

« On attend le XX^e » : l'histoire des hommes en musique sans fausse note au centre culturel



Durant le Moyen Age, les chevaliers aimaient entendre les troubadours jouer lorsqu'ils étaient dans leur baquet

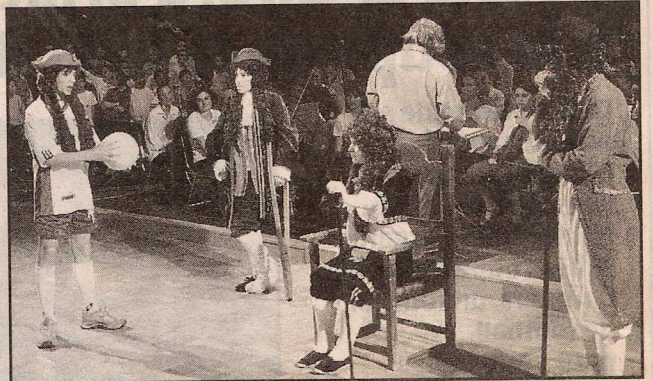
Le centre culturel a quasiment fait salle comble samedi soir à l'occasion de la représentation du spectacle « on attend le XX^e ».

Le résultat est tout simplement génial. Des répétitions avaient eu lieu à Segré. Le spectacle « On attend le XX^e » a enfin pris ses quartiers samedi soir au centre culturel. Une salle quasi comble. Les trois coups sont donnés comme au théâtre. Le rideau se lève. Sur la scène, devant les spectateurs se dessine une troupe de musiciens au milieu et de jeunes choristes sur les côtés. Le spectacle peut commencer. De drôles d'hommes préhistoriques envahissent la scène. Ils tapent avec leurs machettes sur le sol. La musique venait de naître. Soudain, le

chef d'orchestre lève sa baguette. Les musiciens entonnent une mélodie sur laquelle les chœurs des enfants s'accrochent. « À l'époque préhistorique, dans les temps reculés, ouais ! L'homme découvre la musique pour l'éternité. » Et ensuite les acteurs se métamorphosent en troubadours et en chevaliers, puis en hommes de la cour de Louis XIV et enfin prennent la peau de Beethoven et Mozart.

Lully se casse la jambe

Et l'on apprend même que Molière aurait inventé le football. Louis XIV arrive en compagnie de sa cour. Il fait mander Lully. Ce dernier arrive clopin-clopant avec une jambe dans le plâtre. « Molière vient de me montrer une drôle de chose », explique-t-il au roi. « C'est une boule creuse en intestin d'animal. On ne s'en sert pas avec les



Molière présente au roi un nouveau jeu avec une « boule creuse » que l'on pousse avec le pied. Et « la lala la la, lalalalalala »

mains mais en la poussant en direction de l'adversaire avec les pieds. C'est en jouant avec Molière que je suis tombé. » Molière arrive avec cette « boule » dans les bras. Il est habillé « avec aisance permettant ainsi un déplacement propice à ce jeu au pied ». Le roi n'approuve pas. « Quelle drôle d'idée », lance-t-il à Molière. « Vous feriez mieux de potasser vos pièces. Je ne veux pas que ce jeu stupide ne s'ébruite en dehors de la cour. Quelle honte pour la France. »

Pascal Renou à la baguette

« C'est une réussite qui n'a rien à voir avec les répétitions », fait remarquer l'Angévin Pascal Renou à la fin du spectacle, chef d'orchestre en concepteur de ce spectacle de A jusqu'à Z. « Aujourd'hui je recherche toujours dans mes créations à mélanger le théâtre, la musique et les

chants. C'est un concept qui accroche avec le public. » Auteur et compositeur, Pascal Renou « crée surtout des contes ». Il est de « plus en plus connu en France », mais regrette qu'il ne le soit pas plus chez lui dans le Maine-et-Loire.

Ce conte musical est né du partenariat entre les écoles de musique du Pays du Layon-Lys-Aubance et du Pays Haut-Anjou segréen, ainsi qu'avec la participation de l'association de théâtre Amily et l'atelier théâtre de la région de Vihiers.

Le public a été conquis. Pas une minute sans rire, ni chanson, ni émotion. L'évolution de l'humanité par la musique. Plus qu'une vérité, un sujet de société à lui tout seul.

Emmanuel Poupard

Le public a applaudi debout les jeunes musiciens, chanteurs et comédiens

Conte musical : un vrai triomphe !

Les écoles de musique des Pays du Haut-Anjou Segréen et du Layon-Lys-Aubance ont interprété, samedi soir, au centre culturel de Segré, le conte musical « Attends le XX^e siècle ». Une vraie réussite que le public, enthousiasmé, a applaudie longuement, debout.

Il convient d'abord de saluer le talent du chef d'orchestre, Pascal Renou, par ailleurs compositeur, auteur des textes et de la mise en scène du conte musical « Attends le XX^e siècle ». Excusez du peu ! « Sa musique est superbement construite », assure, admiratif, Pierre Chipot, le directeur des écoles de musique du Pays Haut-Anjou Segréen.

Le monsieur est aussi un pédagogue averti auquel les comités d'expansion et l'ADDM (Association départementale danse et musique) avaient confié la mission de retracer l'histoire de la musique classique. Mission accomplie avec grande rigueur, mais assortie d'un humour et d'une loufoquerie propres à convaincre les plus réfractaires. Ambiance assurée par de jeunes comédiens de Vihiers, chargés de faire revivre les hommes de la préhistoire, puis des figures aussi prestigieuses que Lulli, Mozart ou Beethoven.

La détermination, la conviction des élèves des écoles de musique réunies des Pays du Layon-Lys-Aubance et du Haut-Anjou segréen qui, dès septembre 2001, ont travaillé avec leurs enseignants, accepté répétitions et déplacements le dimanche, méritent aussi un

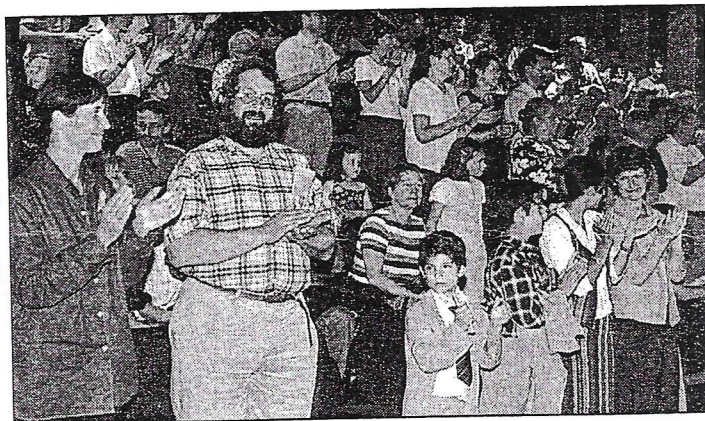


Comédiens et musiciens ont eu leur part de succès dans le conte musical « Attends le XX^e siècle ».

grand coup de chapeau. Manifestement heureux de participer à donner de la musique classique une autre image, débarrassée de son trop de sérieux, à l'heure du ska et du rap, les jeunes ont offert le meilleur d'eux-mêmes.

Rassurante était la présence de quelques musiciens adultes et des professeurs mêlés aux rangs des élèves.

Il serait injuste d'oublier les petits chanteurs, dynamique et joyeux écho renvoyé aux instrumentistes. Au total, quelque 150 musiciens ont, samedi soir, tenu sous leur charme et la qualité de leur prestation, une assistance unanimement conquise.



M.-N. G.

Standing ovation pour les artistes !